

Aucune chose, une construction pas comme les autres

Section 4 : Syntaxe, DHOUKAR Asma.

Claire-Blanche Benveniste (2003) voit en *quelqu'un*, *quelque chose*, *quelque part* et *quelquefois* des cas de grammaticalisation, à degrés variables qu'elle calcule selon deux critères à savoir le degré de dé-lexicalisation de l'élément associé à *quelque* et son extension à plusieurs séries. On posera ici réciproquement la question de la grammaticalisation de la série [aucun] et plus particulièrement celle de *aucune chose* qui pouvait apparaître dans des phrases positives et fonctionner jusqu'à une certaine date comme l'équivalent moderne de « quelque chose ».

Pour essayer de résoudre cette problématique, on se demandera si *aucune chose* est une structure figée. Si c'est le cas, est-ce que ce figement relève de la grammaticalisation, de la lexicalisation, ou s'agit-il d'une construction particulière présentant des caractéristiques différentes des autres substantifs que l'on peut construire avec *aucune* (*aucune fille*, *aucune mère*, etc.) ?

Pour ceci, on examinera le passage du sens de « quelque chose » vers le sens négatif que l'on a actuellement, tout en interrogeant les contextes qui peuvent favoriser l'une ou l'autre interprétation (ex. phrases hypothétiques introduites par *si* combinées à la non présence de la particule de négation *ne*, interrogations directes et indirectes, etc.). On utilisera certains arguments permettant de considérer *aucune chose* comme une construction particulière tout en faisant la comparaison avec d'autres mots que l'on peut joindre à *aucune* : disparition des cas d'inversion (*chose aucune* alors que *fille aucune* persiste), de l'insertion d'un adjectif entre *aucune* et *chose* (*aucune autre chose*, *aucune petite chose*, *aucune mauvaise chose*, etc.), du pluriel (*aucunes choses*), etc. Si on prend l'exemple des cas d'inversion, on remarque qu'avant 1405, on remarque l'absence de ces cas, ce qui est un indice appuyant à priori l'hypothèse de grammaticalisation de *aucune chose*. On assiste, entre 1405 et 1656, à l'apparition d'attestations où *aucune* occupe une position postposée (étape intermédiaire de dé-grammaticalisation ?). Après 1656, on note la disparition de ces cas d'inversion. On se demande alors si ces différents changements suffisent-ils pour traiter *aucune chose* comme un cas de grammaticalisation : le plus probable est de considérer cette construction comme un cas de grammaticalisation non aboutie. C'est ce que nous nous proposerons de montrer au cours de ce travail.

Pour réaliser cette étude, le recours à un corpus suivant une perspective diachronique nous paraît indispensable. Pour cela, on a interrogé la *Base du Français Médiéval (BFM)* et la *Base Textuelle du Moyen Français (BTMF)* en ce qui concerne l'ancien et le moyen français et *Frantext* pour les siècles suivants.

Quelques références bibliographiques

- BERTRAND O., 2007, « Locutions figées sans changement de classe grammaticale », in B. Combettes & C. Marchello-Nizia (éds.), *Études sur le changement linguistique en français*, PUN, 41-52.
- BLANCHE-BENVENISTE C., 2003, « *Quelqu'un, quelque chose, quelque part* », *quelquefois*, *Verbum*, 25, 3, 277-290.
- DEFrancq B. & WILLEMS D., 1997 : « *Quelque chose* : un objet pas comme les autres », *Travaux de linguistique*, 35, 91-102.
- LEGALLOIS D. & FRANÇOIS J., 2006, *Autour des grammaires de constructions et de Patterns*, *Cahier du CRISCO*, 21, Université de Caen.
- MARCHELLO-NIZIA Ch., 2001 : « Grammaticalisation et évolution des systèmes grammaticaux », *Langue française*, 130, 33-41.
- MARCHELLO-NIZIA Ch., 2006, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck.
- MULLER C., 2003, « Les déterminants indéfinis négatifs *aucun* et *pas un* : portée, référence, interactions », *Verbum*, 25, 1, 61-80.
- PREVOST S. & SCHNEDECKER C., 2004, « *Aucun(e)(s) / D'aucun(e)(s) / Les aucun(e)(s)* : évolution du français médiéval au français moderne », *Scolia*, 18, 41-75.
- PREVOST S. & FAGARD B., 2007, « Grammaticalisation et lexicalisation: la formation d'expressions complexes », *Langue française*, 156, 3-29.
- SCHNEDECKER C., 2003, « *D'aucuns*, un pronom indéfini « fini » ? », *Scolia*, 16, 233-249.
- WILLEMS D., 1998, « Un petit rien sur *quelque chose* », in A. Englebert, M. Pierrard, L. Rosier et D. Van Raemdonck (éds.), *La ligne claire de la linguistique à la grammaire. Mélanges offerts à Marc Wilmet à l'occasion de son 60^e anniversaire*, Paris/Bruxelles, Duculot, 137-145.
- WILLEMS D., 2005, « *Quelque chose* : syntaxe, lexique et référence. Un essai de mise en relation », *Travaux de linguistique*, 50, De Boeck Université, 181-198.